

Marnix Beyen &amp; Philippe Destatte

# Un autre Pays

De la fin des années 1960 à la fin du xx<sup>e</sup> siècle, la Belgique a vécu de grandes mutations qui ont largement déterminé son évolution. L'accélération de la mobilité des idées, des femmes et des hommes, l'ouverture des frontières, l'approfondissement du processus d'intégration européenne, l'effritement progressif puis rapide des blocs, ont transformé le visage de la société belge ainsi que sa gestion politique. L'économie mondiale est entrée dans une période de transformation structurelle, appuyée sur des évolutions technologiques et des mécanismes de dérégulation au niveau global. Ces transformations ont constitué et constituent encore autant de défis, pour les gouvernements successifs de la Belgique, mais aussi pour la société et ses différentes composantes.

Alors que les grilles de lecture idéologiques anciennes sont désormais *décalées* – bien qu'encore très utilisées –, des initiatives et des mouvements nouveaux se sont développés au sein de la société. La désaffectation que beaucoup de citoyens éprouvent à l'égard de la politique traditionnelle s'est traduite à la fois dans différentes contre-cultures protestataires et dans de nouveaux mouvements sociaux, aspirant à une reconfiguration fondamentale du champ politique. Très diversifiés, ces mouvements inscrivent de nouveaux thèmes à l'agenda politique et avancent de nouvelles valeurs, comme le respect de l'environnement, la paix mondiale, les droits de l'être humain, les droits de l'enfant, une justice équitable et l'appui au Tiers monde. Deux de ces mouvements vont avoir un impact crucial sur la société : les mouvements écologiste et féministe.

La transformation fondamentale de l'État belge pendant les trois dernières décennies du xx<sup>e</sup> siècle n'est toutefois pas provoquée par la contestation citoyenne des années 1970. La mise en place progressive des régions et des communautés a débouché sur un État très largement fédéral, sinon déjà confédéral. Beaucoup plus qu'un simple réaménagement des institutions, ce processus a impliqué une restructuration profonde de la vie politique.

Suivre depuis 1970 les traces des sociétés et des classes politiques qui composent la Belgique pour en percevoir les destinations et les itinéraires multiples, les décalages ainsi que les recompositions conduit à des interrogations et à des problématiques fortes : elles ne laisseront pas indifférents les citoyennes et les citoyens qui s'intéressent aussi à l'avenir encore incertain de la société et de l'État fédéral belges.

**Marnix Beyen** est chargé de cours en histoire politique à l'Université d'Anvers. Ses recherches portent sur le vaste champs où politique et culture s'entrecroisent : représentations littéraires et historiques de la nation, collaboration intellectuelle au cours de la Seconde Guerre mondiale et cultures parlementaires pendant la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle.

**Philippe Destatte** est directeur général de l'Institut Destrée où il a fondé le Centre interuniversitaire d'Histoire de la Wallonie et du Mouvement wallon. Il enseigne l'histoire des institutions et de la société, ainsi que l'histoire de Belgique à l'Université de Mons. Il est également chargé du cours de prospective aux universités de Paris Diderot-Paris 7 et Reims-Champagne-Ardenne.

1970 - 2000

NOUVELLE HISTOIRE DE BELGIQUE

LE CRI  
HISTOIRE

ISBN 978-2-8710-6502-9



9 782871 065029 24,00 €

LE CRI  
HISTOIRE